

Mme Desdemaines-Hugon

Cours du 16 au 23 Mars 2020

3èmes

Nous avons, dans une première séance, travaillé sur le vocabulaire du théâtre.

Vérifiez que vous ayez correctement noté en suivant la leçon sur la tragédie antique, classique, moderne.

Je vous la redonne ci-dessous :

2. La tragédie

a. La tragédie antique :

A l'origine, la tragédie antique est une cérémonie religieuse. Elle représente l'homme aux prises avec la volonté des dieux . Elle puise ses sujets dans les légendes et l'histoire grecque. Les héros tragiques sont de nobles personnages soumis à un destin implacable qui finissent généralement par mourir.

b. La tragédie classique :

La tragédie classique voit le jour au XVIIème siècle. Elle reprend les sujets de la tragédie antique. Le héros tragique se débat contre des forces qui le dépassent. C'est le dilemme tragique : il y est souvent question de passion amoureuse ou de lutte pour sauver une cause juste ou son honneur. La plupart du temps, un tyran y représente l'autorité, qui s'oppose aux passions du héros.

c. La tragédie moderne :

Le début du XXème siècle est marqué par des expériences douloureuses (les guerres) : la brutalité sanglante de l'histoire et la fragilité de l'homme face aux guerres favorise le retour du genre tragique. Les dramaturges modernes remettent en scène les mythes hérités du théâtre grec . (Antigone a d'abord été écrit par Sophocle en 441 avant J.C.).

Puis, en dernier point (le numéro 3) toujours dans la séance 1, vient votre recherche sur le mythe d'Oedipe.

Je vous rappelle que vous devez l'avoir recopié, et mémorisé. Vous devez connaître l'histoire d'Oedipe du début à la fin.

La séance 1 fera l'objet d'une évaluation de connaissances .

Maintenant je vous demande de recopier la séance 2 ci-dessous.

Le mieux est que vous lisiez la pièce Antigone, que vous pouvez trouver sur internet en PDF ici notamment : lewebpedagogique.com/hberkanes5/files/2012/09/antigone_texte.pdf

Cela dit je vous joins les extraits à étudier.

Séance 2 : Le prologue.

Lisez le prologue et répondez aux questions.

Prologue de l'Antigone d'Anouilh.

Voilà. Ces personnages vont vous jouer l'histoire d'Antigone. Antigone, c'est la petite maigre qui est assise là-bas, et qui ne dit rien. Elle regarde droit devant elle. Elle pense. Elle pense qu'elle va être Antigone tout-à-l'heure, qu'elle va surgir soudain de la maigre jeune fille noire et renfermée que personne ne prenait au sérieux dans la famille et se dresser seule en face du monde, seule en face de Créon, son oncle, qui est le roi. Elle pense qu'elle va mourir, qu'elle est jeune et qu'elle aussi, elle aurait bien aimé vivre. Mais il n'y a rien à faire. Elle s'appelle Antigone et il va falloir qu'elle joue son rôle jusqu'au bout... Et, depuis que ce rideau s'est levé, elle sent qu'elle s'éloigne à une vitesse vertigineuse de sa sœur Ismène, qui bavarde et rit avec un jeune homme, de nous tous, qui sommes là bien tranquilles à la regarder, de nous qui n'avons pas à mourir ce soir. Le jeune homme avec qui parle la blonde, la belle, l'heureuse Ismène, c'est Hémon, le fils de Créon. Il est le fiancé d'Antigone. Tout le portait vers Ismène : son goût de la danse et des jeux, son goût du bonheur et de la réussite, sa sensualité aussi, car Ismène est bien plus jolie qu'Antigone, et puis un soir, un soir de bal où il n'avait dansé qu'avec Ismène, un soir où Ismène avait été éblouissante dans sa nouvelle robe, il a été trouver Antigone, qui rêvait dans un coin, comme en ce moment, ses bras entourant ses genoux, et lui a demandé d'être sa femme. Personne n'a jamais compris pourquoi. Antigone a levé sans étonnement ses yeux graves sur lui et elle lui a dit 'oui' avec un petit sourire triste... L'orchestre attaquait une nouvelle danse, Ismène riait aux éclats, là-bas, au milieu des autres garçons, et voilà, maintenant, lui, il allait être le mari d'Antigone. Il ne savait pas qu'il ne devrait jamais exister de mari d'Antigone sur cette terre et que ce titre princier lui donnait seulement le droit de mourir. C'est un homme robuste, aux cheveux blancs, qui médite là, près de son page, c'est Créon. C'est le roi. Il a des rides, il est fatigué. Il joue au jeu difficile de conduire les hommes. Avant, du temps d'Œdipe, quand il n'était que le premier personnage de la cour, il aimait la musique, les belles reliures, les longues flâneries chez les petits antiquaires de Thèbes. Mais Œdipe et ses fils sont morts. Il a laissé ses livres, ses objets, il a retroussé ses manches et il a pris leur place.

Quelquefois, le soir, il est fatigué, et il se demande s'il n'est pas vain de conduire les hommes. Si cela n'est pas un office sordide qu'on doit laisser à d'autres, plus frustes... Et puis, au matin, des problèmes précis se posent, qu'il faut résoudre, et il se lève, tranquille, comme un ouvrier au seuil de sa journée. La vieille dame qui tricote, à côté de la nourrice qui a élevé les deux petites, c'est Eurydice, la femme de Créon. Elle tricoterait pendant toute la tragédie jusqu'à ce que son tour vienne de se lever et de mourir. Elle est bonne, digne, aimante. Elle ne lui est d'aucun secours. Créon est seul. Seul avec son petit page qui est trop petit et qui ne peut rien non plus pour lui. Ce garçon pâle, là-bas, qui rêve adossé au mur, c'est le Messager. C'est lui qui viendra annoncer la mort d'Hémon tout à l'heure. C'est pour cela qu'il n'a pas envie de bavarder ni de se mêler aux autres... Il sait déjà... Enfin les trois hommes rougeauds qui jouent aux cartes, leur chapeau sur la nuque, ce sont les gardes. Ce ne sont pas de mauvais bougres, ils ont des femmes, des enfants, et des petits ennuis comme tout le monde, mais ils vous empoigneront les accusés le plus tranquillement du monde tout à l'heure. Ils sentent l'ail, le cuir et le vin rouge et ils sont dépourvus de toute imagination. Ce sont les auxiliaires toujours innocents et satisfaits d'eux-mêmes, de la justice. Pour le moment, jusqu'à ce qu'un nouveau chef de Thèbes dûment mandaté leur ordonne de l'arrêter à son tour, ce sont les auxiliaires de la justice de Créon. Et maintenant que vous les connaissez tous, ils vont pouvoir vous jouer leur histoire. Elle commence au moment où les deux fils d'Œdipe, Étéocle et Polynice, qui devaient régner sur Thèbes un an chacun à tour de rôle, se sont battus et entre-tués sous les murs de la ville, Étéocle, l'aîné, au terme de la première année de pouvoir ayant refusé de céder la place à son frère. Sept grands princes étrangers que Polynice avait gagnés à sa cause ont été défaits devant les sept portes de Thèbes. Maintenant la ville est sauvée, les deux frères ennemis sont morts, et Créon, le roi a ordonné qu'à Étéocle, le bon frère, il serait fait d'imposantes funérailles, mais que Polynice, le vaurien, le révolté, le voyou, serait laissé sans pleurs et sans sépulture, la proie des corbeaux et des chacals. Quiconque osera lui rendre les devoirs funèbres sera impitoyablement puni de mort.

1. Faites un tableau : dans chaque colonne inscrivez un personnage, et les informations que vous avez sur lui
2. Dans le dernier paragraphe, réécrivez avec vos mots ce que vous avez compris ce qui s'est passé entre Étéocle et Polynice.
3. En quoi ce texte nous indique-t-il que nous sommes bien dans une tragédie ?
4. Après lecture de ce texte, proposez une définition de ce qu'est un prologue. Le prologue est comme le chœur antique, qui commentait le déroulement de la pièce lors des tragédies. Il est dit par un comédien qui n'a pas de rôle dans le déroulement de l'histoire.

Bilan de la séance (A recopier)

Le prologue est comme le chœur antique, qui commentait le déroulement de la pièce lors des tragédies. Il est dit par un comédien qui n'a pas de rôle dans le déroulement de l'histoire. Ici, il constitue la scène d'exposition de la pièce : il présente les personnages, l'action, et pose son registre tragique.

A recopier : Séance 3 : La confrontation de des deux sœurs

Lisez la scène et répondez aux questions :

ISMENE Tu sais, j'ai bien pensé, Antigone.

, Antigone – Oui.

ISMENE J'ai bien pensé toute la nuit. Tu es folle.

ANTIGONE Oui.

ISMENE Nous ne pouvons pas.

Antigone, après un silence, de sa petite voix Pourquoi?

ISMENE Il nous ferait mourir.

ANTIGONE Bien sûr. A chacun son rôle. Lui, il doit nous faire mourir, et nous, nous devons aller enterrer notre frère. C'est comme ça que ça été distribué. Qu'est-ce que tu veux que nous y fassions?

ISMENE Je ne veux pas mourir.

Antigone, doucement Moi aussi j'aurais bien voulu ne pas mourir.

ISMENE Ecoute, j'ai bien réfléchi toute la nuit. Je suis laînée. Je réfléchis plus que toi. Toi, c'est ce qui te passe par la tête tout de suite, et tant pis si c'est une bêtise. Moi, je suis plus pondérée. Je réfléchis.

ANTIGONE Il y a des fois où il ne faut pas trop réfléchir.

ISMENE Si, Antigone. D'abord c'est horrible, bien sûr, et j'ai pitié moi aussi de mon frère, mais je comprends un peu notre oncle.

ANTIGONE Moi je ne veux pas comprendre un peu.

ISMENE Il est le roi, il faut qu'il donne l'exemple.

ANTIGONE Moi, je ne suis pas le roi. Il ne faut pas que je donne l'exemple, moi... Ce qui lui passe par la tête, la petite Antigone, la sale bête, l'entêtée, la mauvaise, et puis on la met dans un coin ou dans un trou. Et c'est bien fait pour elle. Elle n'avait qu'à ne pas désobéir.

ISMENE Allez! Allez!... Tes sourcils joints, ton regard droit devant toi et te voilà lancée sans écouter personne. Ecoute-moi. J'ai raison plus souvent que toi.

ANTIGONE Je ne veux pas avoir raison.

ISMENE Essaie de comprendre au moins!

ANTIGONE Comprendre... Vous n'avez que ce mot-là dans la bouche, tous, depuis que je suis toute petite. Il fallait comprendre qu'on ne peut pas toucher à l'eau, à la belle et fuyante, l'eau froide parce que cela mouille les dalles, à la terre parce que cela tache les robes. Il fallait comprendre qu'on ne doit pas manger tout à la fois, donner tout ce qu'on a dans ses poches au mendiant qu'on rencontre, courir, courir dans le vent jusqu'à ce qu'on tombe par terre et boire quand on a chaud et se baigner quand il est trop tôt ou trop tard, mais pas juste quand on en a envie! Comprendre. Toujours comprendre. Moi, je ne veux pas comprendre. Je comprendrai quand je serai vieille. (Elle achève doucement.) Si je deviens vieille. Pas maintenant.

ISMENE Il est plus fort que nous, Antigone. Il est le roi. Et ils pensent tous comme lui dans la ville. Ils sont des milliers et des milliers autour de nous, grouillant dans toutes les rues de Thèbes.

ANTIGONE Je ne t'écoute pas.

ISMENE Ils nous hueront. Ils nous prendront avec leurs mille bars, leurs mille visages et leur unique regard. Ils nous cracheront à la figure. Et il faudra avancer dans leur haine sur la charrette avec leur odeur et leurs rires jusqu'au supplice. Et là, il y aura les gardes avec leurs têtes dimbeciles, congestionnés sur leurs cols raides, leurs grosses mains lavées, leur regard de bœuf qu'on sent qu'on pourra toujours crier, essayer de leur faire comprendre, qu'ils vont comme des nègres et qu'ils feront tout ce qu'on leur a dit scrupuleusement, sans savoir si c'est bien ou mal... Et souffrir? Il faudra souffrir, sentir que la douleur monte, quelle est arrivée au point où l'on ne peut plus la supporter; qu'il faudrait quelle s'arrête, mais quelle continue pourtant et monte encore, comme une voix aiguë... Oh! je ne peux pas, je ne peux pas...

ANTIGONE Comme tu as bien tout pensé!

Questions :

1. Que souhaite faire Antigone ?
2. Ismène est-elle d'accord avec sa sœur ?
3. Quels sont les différents traits de caractère de chacune des deux sœurs ? Justifiez vos réponses en vous appuyant sur le texte.
4. Quels sont les arguments d'Ismène pour convaincre sa sœur ?
5. Comment Antigone s'y prend-elle pour lui répondre ?

Bilan (à recopier).

Malgré le triomphe d'Ismène sur sa sœur sur le plan physique, le lecteur ne peut que s'identifier au personnage d'Antigone car c'est elle qui l'emporte avec ses qualités morales : son dévouement, son courage et sa lucidité. Cette scène présente, comme dans l'exposition, deux tempéraments opposés : Ismène faible, lâche, soumise, et Antigone, entière, révoltée, insoumise.

Regardez sur Youtube différentes adaptations de cette scène au théâtre.